

VARIETES La Grande offensive franco-anglaise

Souvent nous aimons moins ce que nos yeux voient que ce que notre âme a rêvé.

C'est être méchant que de n'être bon que pour soi.

Un cœur délicat souffre moins des blessures qu'il reçoit que de celles qu'il craint d'avoir faites.

Avoir de l'esprit et pas de jugement, c'est avoir le superflu et manquer du nécessaire.

Quand on se repent d'une faute on la fait presque oublier.

La beauté peut attirer mais elle ne retient pas.

Les jeunes femmes sont d'ordinaire très susceptibles, et n'admettent point que personne ait le droit de les moriger.

Pour avoir une causerie gaie et naturelle, il ne suffit pas de se bien connaître, mais il est nécessaire de s'aimer, d'être dans la familiarité des personnes auxquelles on parle, en un mot d'être à son aise.

Le comble de l'amusement et de la politesse, chez les gens du monde, consiste à aller s'ennuyer périodiquement, pendant toute une soirée, chez quelqu'un de leur connaissance, à charge de revanche.

Quand une femme a trouvé, dans son courage et dans sa foi, la force de sourire, alors qu'elle voudrait pleurer, on peut être certain que sa constance ne faillira pas.

L'isolement n'est bon prur personne.

Souvent nous aimons moins ce que nos yeux voient que ce que notre âme a rêvé.

C'est être méchant que de n'être bon que pour soi.

Un cœur délicat souffre moins des blessures qu'il reçoit que de celles qu'il craint d'avoir faites.

Avoir de l'esprit et pas de jugement, c'est avoir le superflu et manquer du nécessaire.

Quand on se repent d'une faute on la fait presque oublier.

Les deuils les plus tristes ne sont pas toujours ceux que l'on porte sur ses habits.

Avoir des amis, c'est multiplier sa vie et ses connaissances, c'est fortifier son cœur contre la peine.

Il est possible quelquefois d'avoir trop de bonté; on n'a jamais trop de bienveillance et d'affabilité.

Il n'y a pas de lien plus fort pour attirer et retenir que le bienfait, et le cœur qui ne s'y laisse pas prendre est un mauvais cœur.

Peut-être vaudrait-il mieux pouvoir dire: mon ami que mes amis.

A mesure qu'on commence à juger, on commence à moins aimer.

La vraie causerie est un épanchement du cœur, un échange de gaies propos et de pensées délicates, une jouissance en commun de l'idéal et de l'affection.

Dans tous les métiers, depuis la politique jusqu'à l'art de faire des souliers, c'est celui qui fait les trons, et non celui qui les raccommode, qui prospère.

Les conseils durs, dit Helvétius, ne font point d'effet. Ce sont comme des marteaux qui sont toujours repoussés par l'enclume.

Un territoire de 50 milles carrés balayé par les troupes alliées et neuf villes et villages puissamment fortifiés enlevés à l'ennemi.

Londres, 3.— Les dépêches officielles n'annoncent que des succès au compte de la grande poussée anglo-française qui se poursuit. Les Allemands ont reculé de deux milles à certains endroits entre l'Ancre et la somme malgré leurs contre-attaques désespérées n'aboutissant à rien; les Anglais ont pris Fricourt et les Français Curly, outre plusieurs milliers de prisonniers. D'aucuns disent dix milles.—les Alliés ont repris quarante mille carrés de territoire ou se trouvaient plusieurs villages fortifiés.

A Fricourt, Contalmaison et Gemmeourt, les Allemands ont fait une résistance inouïe; il s'agissait en effet pour eux de défendre la route qui va d'Arras à Péronne en passant par Bapanne, et qui se trouve être une artère importante des opérations de l'ouest.

Le communiqué allemand confirme en général les premiers succès de la poussée anglaise, la perte des tranchées de première ligne et l'abandon du matériel pesant.

La poussée occidentale vient à point pour seconder l'avance des Russes sur le front oriental, maintenant que l'attention allemande a porté beaucoup d'hommes de son côté pour envoyer leur marche en avant.

On s'imagine facilement au prix de quels efforts les Alliés font leurs captures, sous quel feu, sous quel bombardement ils font leurs charges et leurs assauts, mais leur entraînement l'exaltation de leurs succès multiplié leur audace et leur courage et rien encore ne les arrête.

Les Alliés sont puissamment aidés par leur artillerie; c'est au point que, dans un cas, la tranchée ennemie avait tellement été bien préparée que son occupation cousta seulement la vie d'un homme.

A Commercourt et à Beaumont-Hamel, les Français ont déployé les efforts que les Allemands mettent encore à prendre Verdun, et ils ont réussi à en déloger l'ennemi.

Les blessés anglais arrivent déjà à Londres, tellement le service d'ambulance est bien organisé.

On regarde comme une perte notable pour l'ennemi la perte de six ballons d'observation abattus au commencement de la semaine par les aviateurs anglais, vu qu'aucun autre n'a été aperçu.

On a remarqué tout le temps de la bataille que les avions anglais étaient beaucoup plus nombreux que ceux d'Allemagne.

Les états-majors anglais et français démentent avec indignation le communiqué alle-

mand par T. S. F. alléguant que les aviateurs anglais auraient lancé des bombes sur l'église de St-Sauveur à Lille. Lille est à portée de l'artillerie lourde anglaise depuis un an et n'a pas été bombardé; les aviateurs ne visent la destruction que des gares et des dépôts militaires.

La presse anglaise commente les derniers événements et dit que ce n'est peut-être pas encore la grande poussée qu'on attendait mais seulement une feinte pour dégager Verdun ou aider l'avance russe.

Certains journaux parlent de la dernière phase de la guerre comme venant de commencer, mais recommandent la patience; la victoire est certaine; mais on ne sait pas encore si l'Allemagne, un ennemi formidable s'il en fut, combattrait jusqu'au bout, ou bien voudra sauver le plus possible du désastre.

Les Français menacent Peronne

Paris 3.— La bataille de la Somme commencée samedi matin et qui continue à faire rage, marque le commencement de la grande offensive franco-anglaise attendue depuis longtemps.

Les derniers rapports de cette gigantesque poussée qui se développe sur un front d'environ 25 milles, indiquent que les Français, pour leur part, ont déjà fait plus de 6,000 prisonniers. Jusqu'à présent, les forces alliées ont enlevé aux allemands neuf villages et un territoire d'environ 50 milles carrés. La ligne de bataille gasse maintenant à travers un grand nombre de petits villages, dans lesquels, l'industrie textile était autrefois florissante, et elle enveloppe une région la culture de la betterave à sucre se faisait sur une grande échelle.

L'offensive a été déclanchée, hier matin, après quatre jours de bombardement. Les Alliés étendaient leur tir de façon à couper toute communication entre la première ligne allemande et les réserves de l'ennemi en arrière, empêchant ainsi le mouvement des troupes de renfort.

Le territoire que les troupes Alliées viennent de balayer a une importance stratégique exceptionnelle. Quatre des villes prises par les Français se trouvent à sept milles seulement à l'ouest de Peronne, l'un des principaux points de la ligne de chemin de fer reliant Cologne au grand centre allemand, et le front de l'ennemi dans la région de Noyon et de Soissons.

Les quartiers généraux allemands sont à St-Quentin, ville française située à 25 milles de Peronne. L'objectif des troupes françaises est évidemment de couper la ligne de communication allemande à Peronne, qui est déjà sérieusement menacée.

La basse-cour

POUSSINS TARDIFS.—Si vous avez des poussins éclos après le 1er juin, prenez-en bien soin, et donnez-leur une bonne nourriture. Tenez l'élevage bien chaude, la nuit, même lorsque la température est élevée. Règle générale, les poussins d'éclosion tardive ne font pas d'aussi bons sujets que les autres, et il vaudrait peut-être mieux les vendre pour la table. Cependant, si, avec de bons soins, vous parvenez à faire développer les poulets avant l'hiver, vous pourrez avantageusement les conserver pour la ponte. Mais ne les employez pas pour la reproduction.

OMBRAGE ET AATURAGE.—Pendant les chaleurs, les poussins doivent être protégés contre les chauds rayons du soleil. S'il n'y a pas d'ombrage naturel, on peut en fournir au moyen d'écrans en coton ou en planches, ou de branches, etc. C'est une parcelle de maïs ou même un champ de racines qui fournit le meilleur ombrage et si l'on peut placer les boîtes d'élevage ou les poulaillers mobiles au bout des rangées, on obtiendra des conditions idéales.

Alimentation.—Lorsque les poussins courent au large, comme nous le disions ci-dessus, il n'est pas nécessaire de les nourrir tous les jours. Fournissez-leur plutôt une trémie ne s'épuise pas et donnez du lait ou de l'eau au poulet.

ŒUFS PRÉCOCES.—Les Poulettes doivent commencer à pondre avant l'hiver et elles doivent être mises dans leurs quartiers d'hiver plusieurs semaines avant le commencement de la ponte. Préparez les poulaillers au commencement d'octobre. Choisissez les poulettes à la mi-octobre, au plus tard. Ce sont les œufs les premiers pondus qui rapportent le plus, et si les poulettes ne commencent pas à pondre avant le mois de décembre, il est peu probable qu'elles se mettront à pondre avant février. Occupez-vous donc de vos poulettes en octobre et vous ferez de l'argent.

MAIS (BLÉ D'INDE)

Récolte.—Coupez le maïs pour en faire du fourrage ou pour l'ensiler lorsque le grain est à l'état pâteux, c'est-à-dire lorsqu'il est un peu plus dur qu'on ne désire l'avoir pour le faire bouillir. Il vaut mieux risquer d'essayer une gélée que de rentrer du maïs trop vert. Dans le silo, mélangez parfaitement les morceaux de tiges, de feuilles et d'épis. Ayez un tuyau de distribution se raccordant à celui du souffleur. Vous économiserez ainsi beaucoup de travail; grâce à cette disposition, un homme peut faire un meilleur ouvrage que trois hommes.

Laissez l'ensilage un peu plus élevé sur les bords du silo qu'au centre. Après que le contenu s'est tassé, remplissez le silo aussi souvent que possible.

On peut se servir des fourrages ensilés pour l'alimentation dès que le silo est rempli. Mais si on pas s'en servir avant quelque temps on fera bien de les recouvrir, dans le silo, d'une couche de paille hachée et d'une substance lourde et compacte pour exclure l'air. Ceci, bien entendu, à condition que l'on ait plus de paille que d'ensilage, ce qui n'est pas toujours le cas.

W. L. GRAHAM, Adjoint à l'agriculteur.

Le puit de ferme

LEMPACEMENT DU PUIT.—A mesure que l'été avance, le puits superficiel ou peu profond devient de plus en plus dangereux, surtout lorsqu'il est situé dans le comble de la ferme ou près d'une source semblable de contamination. Ces puits tirent leur eau du voisinage immédiat, or, si le sol est plus ou moins saturé de saleté, l'eau est infailliblement contaminée. Pendant les chaleurs, et plus particulièrement après une période de sécheresse, le niveau

Le Garage "Ford"

Le 10 de juin ce garage sera complété et je serai en mesure de fournir tous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.

Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.

DENIS M. MARTIN,
Edmundston, N. B.

Aux Fumeurs de Tabac Canadien

Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendrons aux prix du gros.

Nos tabacs sont garantis de première qualité.

Ecrivez pour nos listes de prix. Adresse: 3302 rue St-Hubert, 2ème Plancher, Montréal, Canada.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.

Fabricant aussi les Poudres Nasales de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

AVIS

Aimé Lavoie et Laurent Lavoie ont eu chacun un cheval de course et Bélonie M. Clavette est d'onté pour être le rapporteur et c'est pour certifier que moi, Joseph Desjardins, officier des Douanes dit et certifié sous mon seing et serment que le dit Bélonie M. Clavet n'est pas le rapporteur et qu'il n'a rien en a faire dans cette saisi au meilleur de ma connaissance et foi de quoi j'appose mon seing et 22ème jour de Mai 1916

Signé et sermenté ce jour par devant moi

JOSEPH DESJARDIN, sub call

LEVITE A. SOUCY, J. P.